



LES BANSHEES D'INISHERIN

Martin McDonagh (3 Billboards, les panneaux de la vengeance) réunit à nouveau Brendan Gleeson et Colin Farrell (le duo inoubliable de Bons Baisers de Bruges) dans ce conte délicieusement tragicomique qui se déroule dans l'Irlande rurale des années 1920



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Martin McDonagh

Interprété par:

Brendan Gleeson

Colin Farrell

Kerry Condon

Distributeur:

Disney

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

Irlande

Année: **2022**

Durée: **1 h 54**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

04/01/23

Nous sommes en 1923 sur l'île fictive d'Inisherin et les bruits de la guerre civile irlandaise résonnent de l'autre côté de l'eau, plantant déjà le décor des luttes intestines qui s'annoncent bientôt. Tous les jours à 14 heures, le producteur laitier Pádraic (Colin Farrell) passe prendre son meilleur ami Colm (Brendan Gleeson), et les deux compères se dirigent d'un seul pas vers le pub. Le premier est une âme simple qui peut parler pendant des heures de crottin de cheval ; l'autre est un intellectuel qui écrit de la musique, joue du violon et est en proie à des accès de désespoir existentiel. On les pense a priori inséparables. Mais lorsque Pádraic frappe, comme d'habitude, à la porte de Colm, cette fois, celui-ci ne répond pas. « Pourquoi ne m'a-t-il pas ouvert la porte ? », demande Pádraic à sa sœur Siobhán. « Peut-être qu'il ne t'aime plus », répond la jeune femme, sans se douter que sa blague est finalement bien proche de la vérité... Car Colm a soudainement décidé d'évincer Pádraic de sa vie, cet homme limité au bavardage inutile, et de consacrer ses dernières années à une occupation plus créative. Et Colm de faire une promesse solennelle devant les villageois : dorénavant, chaque fois que Pádraic lui parlera, il coupera l'un de ses propres doigts de joueur de violon.

Enveloppé par une musique envoûtante, baigné dans des atmosphères dignes des tableaux de Vermeer, The Banshees of Inisherin prend tantôt des allures de fable morale, tantôt des airs de récit satirique. Comme dans ses films précédents, Martin McDonagh manie aussi bien les codes du tragique que ceux de la comédie, ponctuant cette histoire d'amitié brisée de moments très drôles où les dialogues acérés des protagonistes nous ravissent par leur finesse. Et c'est toute l'intelligence de ce film qui semble commencer comme un conte enfantin : dans une région rurale, éloignée de tout, un homme âgé et instruit se débarrasse d'un compagnon exaspérant parce que la vie est trop courte pour s'encombrer de relations inutiles. Mais l'érudit va se voir opposer une résistance inattendue et l'idiote va se révéler plus malin que prévu : tout comme la guerre peut transformer les garçons en monstres, ce conflit avec Colm rongera la bonne nature innée de Pádraic, transformant la blessure en colère, la générosité en méchanceté, l'amour en vengeance...

